

Rectangle noir sur fond noir

Récemment retrouvé, le légendaire *Combat de nègres, pendant la nuit* est un vrai tableau. Son destin est encore mystérieux, mais cette découverte renouvelle l'histoire de l'art.

Par Richard de Seze

En 1882, Jules Lévy, qui avait lancé le mouvement des Arts incohérents, organise une exposition. Parmi cent et quelques œuvres farfelues, à mi-chemin entre l'expérimentation débridée et la galéjade fin de siècle (les artistes viennent, entre autres, du cabaret Le Chat noir), on trouve un cheval peint en bleu-blanc-rouge, lâché au milieu des visiteurs, un pot de chambre et un tableau tout noir ; monochrome. Le catalogue indique *Combat de nègres, pendant la nuit*. C'est l'une des quatre œuvres de Paul Bilhaud, auteur dramatique.

Le tableau devint mythique car Alphonse Allais, qui participait à l'aventure et était ami de Bilhaud, publia en 1897 un *Album primavrilisque* entièrement composé de rectangles monochromes aux légendes drolatiques, telles *Des souteneurs, encore dans la force de l'âge* et *le ventre dans l'herbe, boivent de l'absinthe* (tout vert) ou *Manipulation de l'ocre par des cocus ictériques* (tout jaune). L'album s'ouvre sur le fameux combat de nuit entre gens de couleurs, Allais précisant que celui-ci a lieu dans une cave. Le *Combat* devint d'autant plus mythique que personne ne savait ce que le tableau était devenu. On finit même par se demander s'il avait jamais existé ou si, au mieux, il n'avait pas été détruit une fois l'expo-



SP/BNF/GALERIE JOHANN NALDI

PARMI LES ŒUVRES EXPOSÉES AUX ARTS INCOHÉRENTS, UN TABLEAU TOUT NOIR, MONOCHROME.

sition finie, qui comprenait nombre d'œuvres éphémères.

Il y a deux ans, l'expert Johann Naldi, spécialiste du XIX^e qui a découvert un tableau inconnu de Courbet ou des dessins ignorés de Delacroix, tombe sur une malle où sont entassés d'im-

probables boîtes, des œuvrettes, un tableau tout noir et un rideau de fiacre vert muni de son tube dans lequel il venait s'enrouler. Inscrit sur le tube, avec le monogramme d'Alphonse Allais: *Des souteneurs encore dans la force de l'âge...* Johann Naldi (qui va publier un livre exhaustif sur sa découverte) vient de retrouver non seulement le premier monochrome de l'art contemporain, apparu trente-six ans avant le *Carré blanc sur fond blanc* de Malevitch, mais aussi un ready-made, bien avant ceux de Duchamp!

Les deux rapprochements pourraient paraître audacieux, voire irrespectueux : comment comparer une plaisanterie péniblement déclinée et deux sommets de l'intelligence d'où a jailli la source féconde de l'art conceptuel (et subversif, bien sûr)? Mais en fait, Duchamp connaissait et appréciait Alphonse Allais d'une part, et d'autre part il avait toujours considéré que ses ready-made étaient à la limite de la plaisanterie, sinon franchement de l'ordre du canular dadaïste. Ses héritiers préfèrent oublier ce qu'il en disait. Quant à Malevitch, l'histoire est encore plus belle : en 2015, centenaire du *Carré noir sur fond blanc*, on apprenait que la toile, radiographiée, comportait une inscription en russe, cachée sous la peinture : « *Des nègres se battant dans une cave* ».

Les rapprochements irrespectueux sont en fait légitimes. Malevitch n'était pas un pur esprit suprématiste, Bilhaud et Allais ont inventé le monochrome contemporain en installant d'emblée dans leurs œuvres et l'humour, et l'interrogation. Ils savaient que leurs titres étaient plaisants, ils assumaient une forme radicale qui oblige le spectateur à s'interroger sur le sens et les contours de ce qu'il contemple : une moquerie ou une possibilité? Espérons que le grand public pourra bientôt contempler l'ensemble retrouvé et analysé par Johann Naldi et se former une opinion éclairée par les deux ancêtres resurgis. ●